

LE DEVENIR EUROPEEN

ORGANE ETHNISTE-SOCIALISTE DE DOCTRINE ET D'INFORMATION
=====

Directeur-responsable : Yves JEANNE.

Toute correspondance à : Yves JEANNE ou "LE DEVENIR EUROPEEN", 1, rue du Rhône, 44100 NANTES.
Tous règlements à l'ordre de notre CCP "LE DEVENIR EUROPEEN", 3 967 18 Z NANTES.

BIMESTRIEL -

N° 6 - NOVEMBRE 1976 -

EDITORIAL

par Yves JEANNE

L'EUROPE figurera l'an prochain au premier rang de nos préoccupations; en effet, l'ensemble des habitants de la partie "occidentale" de notre vieux Continent sera appelé à se prononcer au suffrage universel sur la désignation de représentants à la future Assemblée européenne. Et, quoi que nous en ayons, ceci nous intéresse, au même titre que tout un chacun, et davantage encore, peut-être. Aussi de nombreux Camarades nous interrogent-ils et désirent-ils connaître notre opinion sur ce chapitre et savoir quelle position nous adopterons alors et leur conseillerons d'adopter.

Le débat est d'importance, le sujet étant des plus sérieux. Aussi, sans plus attendre, avons-nous décidé de l'aborder dès à présent. Nous vous donnons ici nos raisons, d'ordre doctrinal, en tout premier lieu. J'attends de vous des suggestions et des critiques; nous examinerons les unes et les autres en fonction de notre propre optique et à la lueur de notre commune expérience, et, en temps utile, nous établirons la synthèse de tout cela et nous vous donnerons alors des consignes très précises. Celles-ci s'inspireront de nos Principes de base et elles ne s'écarteront pas de notre ligne de conduite générale. J'ajouterai un simple mot, à l'intention de nos Camarades des autres pays d'Europe: qu'ils nous écrivent aussi, qu'ils nous présentent leur point de vue; le DEVENIR EUROPEEN n'est pas un Organe "français" mais une publication ethniste-européenne, et il lui convient d'assumer pleinement ce rôle.

DEVONS-NOUS VOTER ? car c'est là, en somme, l'objet intime et profond du débat. Et, en corollaire : si nous votons, pour QUI devons-nous le faire ?

A cette première question je répondrai par une autre question, tout aussi précise. QUELLE EUROPE NOUS PROPOSE-T-ON ? Que signifient ces élections, à quoi aboutiront-elles, et cette Assemblée, qui sera forcément le reflet des grands courants politiques actuels, représentera-t-elle véritablement NOTRE EUROPE populaire, ethniste, traditionnelle, culturelle et raciale, ou n'en sera-t-elle pas plutôt l'antithèse absolue ?

C'est là, et là seulement, que se situe le débat.

Nous sommes résolument ethnistes et partisans d'une EUROPE, constituée à partir de nos provinces et de nos anciens Etats, de nos duchés, de nos marches et de nos villes libres, de nos "patries charnelles", diversifiées culturellement, linguistiquement, économiquement, administrativement, mais racialement unis. Nous sommes convaincus que seule une Europe basée sur ces réalités naturelles serait viable, alors que si elle se créait à partir de Nations artificielles, telles qu'elles sont aujourd'hui, elle ne saurait surmonter les problèmes propres à chacune de ces nations, le contentieux historique qui, parfois, les oppose entre elles et elle ne résoudrait en aucun cas le problème primordial de ses minorités, qui demeureraient assujetties à l'une ou l'autre d'entre elles et n'auraient pas davantage droit à la parole dans ce Parlement-croupion qu'elles n'y ont droit dans les assemblées actuelles. Déjà, avant que n'intervienne le vote, les uns et les autres protestent au nom d'une prétendue souveraineté nationale que cette Chambre européenne, à les entendre, mettrait en péril, ils refusent d'aliéner, au profit de l'ensemble européen, ces prérogatives particulières, alors que d'autres évoquent encore un mytique "péril allemand" contre lequel ils rompent dès à présent des lances, n'hésitant pas, pour le conjurer, à s'allier à leurs pires adversaires intérieurs (ex. : en France, les "durs" du R.P.R., tendance Debré, et du P.C., tendance Fitezman -voir le discours de ce dernier, à Chateaubriand, le 22 Octobre, en présence des représentants du gouvernement, du ban et de l'arrière-ban du P.C., des organisations et des syndicats de gauche, des mouvements de Résistance...et d'une délégation soviétique!). D'autres encore, tout en se réclamant de l'Europe future, refusent son élargissement et prétendent interdire l'entrée de "leur"Parlement à l'Espagne ou à la Grèce...dans le temps où certains y verraient siéger d'un oeil bienveillant des représentants de l'Etat d'Israël qui, jusqu'à preuve du contraire, se situe...en Asie!!

Ces gens là, en fait, n'ont rien appris ni rien oublié. Ce sont avant tout des parlementaires, représentant les seuls intérêts de ceux qui les ont élus : super-capitalistes des consorsium sidérurgique, minier, électrique, de la banque internationale, mais aussi, plus modestement sans doute, mais avec autant d'acharnement partisan, des marchands de cochons, de lait, d'agrumes ou de vin de France, d'Allemagne, d'Italie, de Hollande ou d'ailleurs, uniquement préoccupés de sauvegarder leur bien-être matériel, l'Europe dut-elle en crever, avant même que de naître.

A quels stériles et confus débats assisterions-nous au sein de cette Assemblée parlementaire et démocratique, qui ne serait pas davantage capable d'édicter des lois ayant force d'application sur l'ensemble du territoire européen que ne le sont aujourd'hui les Conseils de Strasbourg, de Bruxelles ou de La Haye. A quoi bon, dès lors, élire quelques irresponsables supplémentaires ?

Pour ces diverses raisons, nous plaçant tout à la fois sur un plan doctrinal et pratique, nous dirons NON à cette fausse "solution", et nous inviterons nos Camarades et nos sympathisants à ne pas participer à cette mascarade électorale.

Y a-t-il des inconvénients à cela ? Peut-il y avoir quelques exceptions ?

Certains, je le sais, objecteront qu'en nous retranchant ainsi dans un absolu négatif, nous, européens convaincus, faisons tort à l'Europe, car, sachant que nous ne pouvons dès à présent, déboucher sur l'Europe ethniste, il convient pourtant de lui ouvrir la voie, en passant, au besoin, par ce premier stade de l'Europe des Nations, qui, à leurs yeux, a le mérite de faire avancer dans le grand public l'Idée européenne, qu'il suffirait ensuite de corriger peu à peu, jusqu'à faire triompher nos propres conceptions.

Ceux d'entre vous qui rêgiraient ainsi se tromperaient, car, loin de conforter l'Idée européenne, un parlement issu du suffrage universel, confronté aux contradictions et aux intérêts opposés des diverses nations, incapable de construire, empêché de prendre en considération et de résoudre sagement les problèmes des minorités, asservi à l'Ur, à la Banque -privée ou d'Etat-, maîtres despotiques du monde capitaliste et du monde marxiste, ce Parlement donnerait de l'Europe une image déformée, il ne la ferait pas aimer de nos peuples, mais, au contraire, il affermirait la position de ses adversaires et, en définitive, toute véritable unité de notre Continent, dans une nécessaire diversité, serait ainsi renvoyé aux calendes.

D'autres nous feront remarquer qu'en refusant de participer à cette consultation prochaine, nous faisons le jeu du communisme et de ses alliés et, qu'à tout prendre, il vaut mieux sacrifier provisoirement à une Europe "libérale", plus ou moins sous la coupe américaine, que l'on pourra "améliorer" au fil des ans, que de risquer de condamner à mort l'Europe, pour la plus grande satisfaction du marxisme soviétique...

Je vous ai dit déjà que c'est cette Assemblée, bâtarde et incapable, qui tuerait l'Europe, en en donnant une fausse image. Pour le reste, nous ne croyons pas à une possible "amélioration" du système démocratique, dit "libéral"; depuis 1945, nous subissons en Europe de l'Ouest ce type de gouvernement; avez-vous l'impression qu'il se soit assaini, ici ou là ? Ne glisse-t-il pas plutôt, de plus en plus vite, vers le gouffre dans lequel nous risquons de tous nous abîmer ? Passant du plan "national" au plan "européen" il n'en irait pas autrement, mais -ceci est d'importance- le danger, à nos yeux, est plus grand encore pour nos peuples que peut l'être le danger marxiste, parce qu'il est plus "sourd", plus hypocrite, plus subtil et plus "endormant" que l'U, parce qu'il "amollit" plus sûrement les masses, tuant en elles tout idéal, leur assurant, tant bien que mal, une fausse et lamentable "prospérité", les "sécurisant" et, ainsi, les amalgamant, au sein de l'actuelle "société de consommation", en un magma infâme, incapable de réaction, préoccupé seulement de son petit "bien-être", que ses chanteurs et ses batteurs d'estrades -à l'image de leurs maîtres-, et souvent de même race- résument en cette ignoble "proposition" : "miam-miam, boulot, dodo", ou autres fadaïses de pareil acabit. Et contre cela, on ne peut malheureusement rien...l'asservissement au marxisme de l'Europe de l'Est a eu pour conséquence les révoltes de Budapest, de Berlin, des Pays Baltes ou de Pologne et il porte en lui le germe d'autres révoltes qui ne seront pas toujours écrasées; l'asservissement de l'Europe de l'Ouest au "libéralisme" a abouti -entre autre- à faire de la glorieuse Allemagne d'hier ce triste pays de buveurs de bière et de mangeurs de chocroute que nous connaissons aujourd'hui, ou d'une France qui fut grande ce lugubre "hexagone, peuplé de "je m'en fustistes" et de masochistes et dans lequel le coup de pied au cul est élevé au rang de bienfait national.

Mais il est un autre aspect de la question sur lequel je voudrais attirer votre attention.

Depuis plusieurs années, lentement mais irrévérablement, le gouvernement soviétique et les dirigeants du Parti se détachent du marxisme original, qui fut le moteur de la révolution bolchevique. Par plus d'un aspect déjà l'URSS d'aujourd'hui fait figure d'Etat national et panslave, telle que pouvait l'être la Russie tsariste et le jour viendra où le marxisme ne sera plus qu'un article d'exportation, à l'usage de l'adversaire éventuel, qu'il convient d'affaiblir. Au temps du fe. Reich, Bismark lui-même ne conseillait-il pas de laisser la France se lancer dans l'aventure coloniale, où elle s'enliserait laissant ainsi le champ libre à l'Allemagne en Europe? Cette nouvelle tactique de Moscou peut constituer un danger sérieux, contre lequel pourtant des gouvernements occidentaux

dignes de ce nom trouveraient plus facilement une parade, qu'ils ne pouvaient en imaginer une contre le bloc soviétique; la lutte contre le marxisme, dans nos pays, deviendrait alors une affaire intérieure, et l'URSS elle-même, dans le temps où elle serait menacée sur ses frontières asiatiques par la colossale puissance représentée par la nouvelle alliance sino-japonaise, pourrait être appelée à modifier son attitude et à renoncer à affaiblir l'Occident.

Mais revenons à des propos plus actuels, et qui illustrent d'ailleurs nos hypothèses précédentes. Lorsque nous trouvons dans la "Komsomolskaya Pravda", organe officiel des jeunes communistes soviétiques, ou sous la plume de Valery Emelianov, universitaire et économiste, membre du Parti, des déclarations condamnant la franc-maçonnerie et le sionisme international et dénonçant le "complot judéo-maçonnique (qui) vise à établir la domination des juifs sur le monde pour l'an 2000", des attaques implicites contre le P.C. français et l'"eurocommunisme", la Ligue des Droits de l'Homme ou Amnesty International -au service les uns et les autres de ces forces occultes qui mènent le monde-, une invitation pressente, enfin, à constituer dès à présent "un large front international antisioniste et antimaçonnique"; quand Vladimir Begoun, dans son livre "Agression sans armes", paru aux Editions "Jeune Garde" -Moscou, 1977- écrit : "dans les conditions actuelles de la lutte idéologique, le judaïsme sert les forces hostiles à la société soviétique, comme avant-garde pour la réalisation du sionisme, comme inspirateur du chauvinisme et du nationalisme juifs" (cf. "Le Monde", 17-18 Septembre 1978, page 3), ne serons nous pas d'accord avec ce courant de pensée, fut-il soviétique, plutôt qu'avec la presse et les hommes d'Etat américains, au service du sionisme ? Ce qui n'implique nulle concession de notre part ni un quelconque relâchement de notre vigilance, face au bloc de l'Est, aussi longtemps que cela demeurera nécessaire.

Mais il est des adversaires avec lesquels on peut, éventuellement, collaborer, dans des domaines précis, sans illusions excessives et sans baisser sa garde, et d'autres qu'il convient d'abattre. L'ennemi à abattre est aujourd'hui le monde judéo-américain et ses alliés chez nous, en Europe.

J'ai plus longuement insisté sur ce point, afin de réfuter, avec des arguments à l'appui, un point de vue très répandu dans les milieux nationaux et nationalistes -parfois proches- et qui leur a valu déjà de nombreux déboires, selon lequel, à tout prendre, il vaut mieux jouer la carte américaine. Nous ne jouons ici ni l'une ni l'autre, mais, fussent certains à voiler la face, nous pensons sincèrement, pour les raisons plus haut exposées, que l'une, pour laquelle la droite a souvent des sympathies coupables, est dès à présent plus dangereuse que l'autre.

Il nous reste à voir si, dans des cas particuliers, il ne conviendrait pas, ici ou là, de participer à ces prochaines élections.

Je ne doute pas qu'en FLANDRE -sans préjuger de la décision qu'ils prendront- nos camarades soient dès à présent assez forts et suffisamment organisés et disciplinés pour présenter des candidats au Parlement européen, au sein duquel, si ils sont élus, ils auront la possibilité de parler haut et clair, ce qui, sans doute, n'entraînera pas la majorité de l'Assemblée à faire sienne leurs revendications, mais leur permettra de faire entendre la voix des minorités européennes dans l'entre-mêlé de la démocratie unitaire. Et, peut-être est-il en Europe d'autres "régions" où cela aussi est possible... Mais en FRANCE ?

Je ne vois nulle ethnicité, à l'intérieur des frontières françaises, où les forces autonomistes d'inspiration nationaliste soient assez puissantes pour tenter, sans risques, une pareille opération. Seuls les mouvements de gauche, voire d'extrême gauche marxiste -telle l'U.D.B., en BRETAGNE- en

auraient la possibilité, qu'elles ne manqueront certainement pas d'exploiter. Alors ? Voter pour les candidats de ces formations, puisque nous ne pouvons nous-mêmes en présenter ? Ce serait là un acte suicidaire dont nos régions et nos patries charnelles subiraient vite les conséquences.

A l'occasion d'un récent procès nous avons écrit que l'Idée autonomiste n'appartenait ni à la droite ni à la gauche, ce qui pourrait sous-entendre que nous ne devons pas hésiter à soutenir les partisans de la dite autonomie, à quelque formation politique qu'ils appartiennent. Contradiction, direz-vous alors ? Non pas, mais, au contraire, logique pure. Logique pure, en effet, parce que nous savons que les marxistes qui se disent autonomistes sont en désaccord formel avec eux-mêmes et avec leur propre philosophie. Nul régime n'est plus centralisateur que le régime marxiste; sans doute, l'URSS et la Yougoslavie sont-elles constituées en Républiques Fédérales Unies, mais demandez à un Ukrainien ou à un Croate ce qu'il en est vraiment de ce prétendu fédéralisme...

La gauche marxiste s'est rendue compte que l'ethnisme représentait une force vive que personne désormais ne peut arrêter dans son élan irrésistible. Aussi -après l'avoir combattu pendant longtemps- a-t-elle décidé de prendre le train en marche... et les loups se sont fait s bergers pour mieux dévorer leurs futures victimes. La défense des libertés régionales n'est pour elle -tout comme l'accapement des thèses écologiques- qu'un moyen, parmi d'autres, pour tenter d'arriver au pouvoir. Elle n'est d'ailleurs pas très habile encore à cacher son vrai visage, et le chant de l'"Internationale" à l'issue d'un récent Congrès pour l'Unité de la Bretagne auquel les divers mouvements d'extrême-gauche participaient en nombre, défilant derrière leurs oripeaux rouges, ou, voici quelques mois, la désignation d'un juif originaire de Pologne pour représenter cette même Bretagne à une réunion des mouvements "autonomistes" de gauche, vous donne une idée suffisante de ce que veulent et de ce que valent ces valets de Marx. Nous ne doutons d'ailleurs pas qu'il y ait dans leurs rangs -à la base, bien entendu-, des militants sincèrement régionalistes; nous leur souhaitons de vite comprendre dans quel guépier ils se sont fourvoyés.

Voici donc quelle est notre position dans cette affaire des prochaines élections européennes. Hormis les cas précis plus haut évoqués, vous ne participerez pas à un scrutin, truqué d'avance, et qui déboucherait sur un affaiblissement certain de l'Idée Européenne, pour cette seule raison que LEUR Europe des marchands, des politiciens, des jacobins, des sionistes, des banquiers, des capitalistes, des trafiquants, des libéraux et des marxistes est la négation absolue de cette Europe ethniste-socialiste, traditionnelle et populaire que nous voulons.

Car, nous vous l'avons souvent dit et nous vous le répétons aujourd'hui, avec plus de détermination que jamais :

L'EUROPE DE DEMAIN SERA ETHNISTE-SOCIALISTE OU ELLE NE SERA PAS.

Yves JEANNE

N.D.L.R. - Une relative abondance des matières, mais, surtout, l'obligation dans laquelle nous sommes de limiter le nombre de pages d'un n° du "D.E." à nos possibilités financières du moment, afin d'assurer l'avenir et de préserver avant tout une régularité de parution enfin retrouvée, nous oblige à renvoyer à Janvier 79 la publication en bande dessinée (due à Laurent DUFOUR) de la légende de Balder, la suite de notre étude consacrée à l'"Histoire de la Normandie" de Jean MABIRE et la publication d'un article de notre jeune rédacteur Charles-Marie WELKER.

Celui qui a tout quitté et celui qui a tout accepté et celui qui a tout risqué parce que le but lui paraissait digne de tout abandon, de tout risque et de tout effort, celui-là, jamais ne sera totalement vaincu.

Toutes les batailles sont faites d'échecs et de victoires. Celui qui n'accepterait pas d'être battu parfois pour atteindre à la victoire, celui-là lui-même ne serait digne du combat ni de la victoire. Chaque échec pourra et devra, à celui qui ne doute pas, être une manifestation de force et de dignité, atteindre à la valeur d'un exercice sur la route de la victoire et, suivant l'immortelle phrase de Nietzsche "chaque coup qui ne nous fera pas périr nous rendra plus fort".

Chacun sait, en engageant sa force et sa volonté dans la lutte pour le socialisme, pour son peuple et pour son sol, que cent défaites devront préparer l'unique victoire finale. Il nous plaît de laisser en route ceux qui n'ont pas la force ou l'énergie morale de nous suivre jusqu'au bout, et ceux qui veulent jouir de leur petite vie actuelle même si elle est étroite, mesquine et rampante, ceux qui préfèrent les aises au danger.

Il nous plaît de nous voir abandonner le socialisme à chaque tournant de la route car si nous avons su choisir nos adversaires nous voulons aussi sélectionner nos amis.....

.....Nous sommes les porteurs de l'avenir, les porteurs du progrès, nous devons être les meilleurs de notre peuple. Que notre volonté, que notre pensée quotidienne, soit seulement une comme le peuple doit être un, comme la race doit être une et que soient écartés de notre route tous les prêchers de résignation. Que soient écartés de notre route tous les facteurs de dégénérescence. Que soient écartés de notre route tous ceux qui "veulent vivre" et qui n'osent ni ne savent conquérir leur droit à la vie.

René BINET

"Socialisme national contre Marxisme"

Toute élite qui n'est pas prête à livrer bataille pour défendre sa position est en pleine décadence; il ne lui reste qu'à laisser la place à une autre élite, ayant les qualités viriles qui lui manquent.

Vilfredo PARETO

"Traité de Sociologie générale"

Dans la situation historique présente, l'unique réalité révolutionnaire qui soit en mesure d'affronter et de vaincre le capital-impérialisme et de manifester la marche d'un ordre humain authentique, peut être représentée par une Europe édifiée et libérée par une lutte populaire.

Une Europe qui trouve son unité dans la maturation et dans la convergence révolutionnaire des peuples européens : non pas comme Troisième Bloc voué à devenir troisième impérialisme, mais force-guide de tous les peuples opprimés et exploités destinée à briser la Sainte Alliance américano-soviétique et à libérer l'homme de la tyrannie de l'argent et du technicisme asservi à l'usure.

Giorgio FREDA

"Principes pour une lutte révolutionnaire"

LE MESSAGE DU VERSEAU

de Robert DUN

commentaires de Georges HEVIN.

Notre camarade nous fait revivre talentueusement, preuves à l'appui, les grands moments du duel inexorable qui, depuis bientôt deux millénaires, met aux prises le judéo-christianisme avec les religions traditionnelles, ici qualifiées de "vénusiennes".

Parallèlement à cette étude historique, il constate que, dans l'acclémentation actuelle de la décadence, la philosophie et l'éthique proposées par Fr. Nietzsche, s'éclairent d'une évidence, d'une richesse et d'une vérité stupéfiantes, du moins pour tous ceux qui refusent de déposer les armes.

D'aucuns s'étonneront peut-être de ce que le message du Galiléen Jésus, avant que n'intervienne l'influence néfaste et décisive de Paul de Tarse, soit en partie exempt de la mentalité du désert. L'auteur nous prévient cependant qu'un retour au christianisme des origines - religion vénusienne, purgée même de tout apport sémitique - ne pourrait malheureusement ni convenir, ni moins encore s'adapter à notre monde moderne (notre ère: du Verseau) qui exige de ses créatures une discipline et des nerfs d'acier.

Un saura gré à R. DUN de ses deux prologues fort bien-venus qui, non sans verve et humour, présentent ce livre au public d'une époque misérablement tombée dans le scepticisme et la désespérance : "Pour" et "Contre ce livre". Cela procède d'une saine tradition de liberté d'esprit et de légèreté (au sens très justement nietzschéen du terme) qui font bien défaut chez nos "penseurs" contemporains...sacrifiant à l'Imprimerie de la démocratie!

Goethe lui-même, n'utilisa-t-il pas une technique semblable de présentation, quant à ce fameux dialogue entre le dramaturge et le directeur de théâtre, au début de son "Faust" ?

En ce qui concerne le mythe de Faust précisément, notre Camarade nous met en garde contre la superstition de l'esprit faustien, européen et soi-disant éternel. Depuis O. Spengler qui en fut le dernier laudateur, la démographie galopante, les diverses catastrophes écologiques et l'impasse technico-industrielle nous engagent à une prudence que beaucoup, par anti-rousseauisme systématique, n'ont pas assez tendance à observer.

L'érudition de notre auteur s'est aussi portée sur de nombreux événements méconnus et des personnalités hors pair qui ont eu l'avantage d'illustrer une période somme toute brillante pour l'Europe et ses ethnies : le Moyen-Age. Nous comprenons mieux, sous l'imbrication des deux types de religions ennemis, l'interprétation qui fut donnée ici ou là à tel fait historique, à telle existence d'un personnage remarquable, d'un Ordre ou d'une société secrète. Dans l'attente de la "révolution culturelle" que nous souhaitons tous, qui sera digne de l'Europe, du sang et de l'esprit aryens, le "MESSAGE DU VERSEAU" se fait l'"Evangile des Eveillés", de tous ceux qui, à un plus haut niveau biologique de conscience, n'attendent pas quelque hypothétique Messie pour mettre en pratique les principes de survie qui sont les nôtres, comme ils étaient ceux de nos ancêtres les plus clairvoyants.

Georges HEVIN

L'ÉCOLOGIE COMME HÉRITIÈRE ET FORCE DE
SYNTHÈSE DE TOUTES LES RÉVOLUTIONS
=====

par Robert DUN

Les reculs de la gauche européenne prennent les dimensions d'une débâcle. En URSS, le Marxisme n'est plus qu'une étiquette officielle. La réalité est le mélange d'une gérontocratie d'idéologues déçus, d'un KGB pour qui la puissance est une fin en soi, d'une complicité avec les USA contre les perspectives d'une Europe unie et puissante. Si le halo marxiste n'était pas un mythe précieux pour la lutte d'influence dans le tiers-monde, il est possible que les dirigeants soviétiques le renieraient ouvertement.

Après les compromissions de Moscou avec le franquisme, compromissions dirigées contre les Trotskystes, les anarchistes et les régionalistes, après les volte-faces innombrables du P.C., après sa stupidité face aux événements de 68, après la séquelle de défaites de Mitterrand, après la solidarité socialo-communiste avec la société bourgeoise contre le terrorisme, après l'euro-communisme qui accepte l'alliance militaire avec les USA contre l'URSS, après Michel Rocard renonçant à supprimer le capitalisme, mais voulant l'"aménager" (tout comme les Gaulistes et les Giscardiens !), que reste-t-il de la gauche européenne ? Un peu de cendre dans la bouche de ceux qui ont espéré.

Bien qu'ayant canalisé abusivement les énergies révolutionnaires, bien qu'étant fondamentalement identique au capitalisme par sa conception du bonheur par le standing, la gauche marxiste ou marxisante n'en était pas moins le pôle de rassemblement des gens du peuple qui ne sont pas des veaux. Sa débâcle peut signifier un pas de plus dans l'ավիլissement populaire et c'est pourquoi elle est dangereuse. Constituée en une sorte de catholicisme de la révolution, menteuse et acharnée à nier toute pensée originale qui ne prenait pas source dans la Bible marxiste, la gauche mourante laisse derrière elle le vide dans la pensée sociale, comme le catholicisme mourant laisse, pour les mêmes raisons, le vide dans la pensée religieuse.

C'est pourquoi l'écologie doit devenir le dénominateur commun de tous ceux qui ont assez de dignité humaine pour crier avec les insurgés de 68 : "Je ne veux pas mourir idiot". Remettant en cause, au nom des lois de la nature, toutes les espérances fraternelles, tous les mythes du progrès, tout notre hideux confort de vaches au râtelier, l'écologie est le viatique des forts dans l'apocalypse de la civilisation industrielle. L'écologie a sa propre dynamique révolutionnaire et elle n'a besoin d'en emprunter ni à l'ex-gauche, ni à l'ex-droite qui ont déjà perdu toute signification pour l'avenir de la planète. Il s'agit de battre le rassemblement des intrépides.

Que ceux qui ont des oreilles pour entendre entendent : bientôt, tout va devenir possible, car plus aucune sécurité n'existera.

Le vrai problème immédiat est donc le rassemblement des purs et duz. Mais la plupart sont mal débarrassés des haillons politiques. Récemment, dans un groupe écologiste, j'entendis cette ânerie : "On ne peut pas être de droite et être sincèrement écologiste". Je pris alors la parole pour demander : "Êtes-vous d'accord avec la phrase suivante :...l'idée la

plus pernicieuse que la Bible a mis dans la tête de l'homme est de lui faire croire qu'il est le roi de la création, alors qu'il ne peut en être que le serviteur respectueux... ?". Tout le monde s'étant déclaré d'accord, j'ajoutai : "Elle est d'Adolf Hitler, dans 'Mein Kampf'!". Je demandais ensuite si, dans l'assistance, quelqu'un connaissait les livres de Günther Schwab, recommandés par Fournier, dans "Charlie Hebdo". Seule une fille les avait lus. Je précisai alors : "Günther Schwab est un ancien Kreisleiter du parti National-Socialiste". Certes, je n'ai pas été applaudi, mais plusieurs participants ont eu une réaction sympathique et refuseront désormais de se laisser accrocher au char de la gauche moribonde.

Parmi les gens issus de l'ex-droite, les choses ne vont pas mieux. Ils accueillent avec suspicion les camarades venus de la gauche et de l'extrême-gauche. Comment ne voient-ils pas que toute révolte témoigne d'un minimum de générosité ? Que seul celui qui a un sang de lâche dans les veines peut ne pas être un révolté ?

C'est pourquoi je conclus en disant : "Révoltés de tous les horizons, unissez-vous ! Vous n'avez et vous n'avez toujours eu qu'un ennemi : le lâche, le rampant, le tordu, le bourgeois. Et ce sont les mêmes lâches et les mêmes tordues qui manipulent les partis qui vous divisent.

Confrontés à l'apocalypse de la civilisation du mensonge total, vous pouvez accéder par l'écologie à toutes les certitudes scientifiques, philosophiques et même religieuses dont vous avez besoin pour refaire un avenir propre. Mais que votre engagement soit sans illusions, car cet avenir ne viendra qu'à travers un déluge de sang, déluge qui aura lieu avec ou sans l'avenir que vous pouvez préparer".

Robert DUN

Bibliographie :

- Robert DUN : "Le Message du Verseau", auprès de l'auteur : Robert DUN, B.P. 70, 43003 LE PUY-CEDEX.
- Savitri DEVI : "Souvenirs et réflexions d'une Aryenne", auprès de la direction du DEVENIR EUROPEEN, 1, rue du Rhône, 44100 NANTES.
- Konrad LORENZ : "Les huit péchés capitaux de notre civilisation" : Flammarion -Paris-.
- E.B. FORD : "Généétique écologique", par l'un des grands spécialistes de l'évolutionnisme. Gauthier-Villars.
- Docteur J. BAUGE-PREVOST : "La Médecine naturelle"
- LE DEVENIR EUROPEEN : "Spécial Ecologie", n° Sp.-74/II, Automne 74.
- Le Manifeste de Cassandre : n° spécial du DEVENIR EUROPEEN.

"Si l'on n'a pas à l'horizon de sa vie des lignes fermes et paisibles, semblables à celles que font la montagne et la forêt, la volonté intérieure de l'homme est elle-même inquiète, distraite et troublée de désirs comme la nature de l'habitant des villes : il n'a pas de bonheur et n'en donne pas".

Friedrich NIETZSCHE
"Humain, trop humain"

LES RUNES



par Michel LELOUP

I - GENERALITES.

Nombreux sont nos camarades qui connaissent ou utilisent les signes runiques, un peu comme on utilise un "code secret". Ainsi, le DEVENIR EUROPEEN représente-t-il l'Odale-rune sur sa couverture. Mais, savent-ils, ces camarades, qu'en communiquant par les runes, ils "dissimulent" (sous-entendu : leur appartenance à un groupe de pensée que d'aucuns baptiseraient volontiers "secte" ou "société secrète") ?

Car le mot "Rune" possède en tant que tel un sens religieux, mystérieux et secret. Parler à voix basse, chuchoter, murmurer se retrouvent dans le norrois : runar, l'anglais "to round"; l'allemand "raunen".

Mais qu'appelle-t-on "écriture runique" ? Disons que c'est le système graphique utilisé avant l'alphabet latin, puis conjointement avec lui, jusqu'au XVIII^{em}. siècle, pour transcrire sur une matière (relativement) durable les différents parlers nordiques : germaniques, saxons, scandinaves. Les runes étaient le plus souvent gravées : dans le bois, l'os, la pierre, le métal.

Le graphisme des runes est construit avec des traits verticaux ou obliques. Les lignes horizontales (qui iraient dans le sens des fibres du bois) ou courbes ne figurent pas.

Sans entrer dans des détails passionnants, mais complexes, touchant à l'épigraphie (science des inscriptions faites sur une matière durable) et à la paléographie (étude des écritures anciennes), disons que les alphabets runiques les plus connus sont le FUTHARK jeune-danois à seize runes (cf. Annexe I), dérivé de et simplifiant l'ancien FUTHARK scandinave à vingt-quatre runes (cf. Annexe II), antérieur au IX^{em}. siècle, et le FUTHURC anglo-saxon (cf. Annexe III) qui est l'évolution du précédent en Angleterre durant l'époque saxonne.

Mis à part l'écriture ogamique, d'une simplification graphique extrême (des coches de part et d'autre d'une ligne médiane -cf. Annexe 4), les autres écritures runiques sont, plus que des modifications, des variations autour d'un "thème graphique initial", portant rarement sur la totalité d'un "alphabet" mais plutôt sur certaines lettres.

II - L'ORIGINE DES RUNES.

L'ancienneté des runes n'est pas à démontrer, mais leur origine a été prêtée -et prête toujours- à de nombreuses controverses, suivant qu'elle est étudiée par des écoles nordiques-occidentales ou "hébraïco-occidentales" !...De fait, la valeur attachable à cette origine ne relève pas tant de la recherche paléographique que d'une "métapaléographie" que nous résumerions ainsi :

"L'Histoire ne commence pas à Sumer...C'est au peuple (ou à l'ensemble de peuples) qui fut capable de fixer au moyen d'un système graphique et phonétique jusqu'à des concepts de pure abstraction que revient l'honneur

d'avoir été le Prométhée des autres peuples".

En effet, l'écriture représente une étape fondamentale de l'évolution de l'homme-sapiens, en tant que procédé qui, non seulement garde, mais encore transmet un message oral par la voie d'un système cohérent et logique de symboles et de signes qui le traduit en un substitut visible et durable.

Cette qualité primordiale existe de façon relative dans les écritures phénicienne, araméenne et hébraïque, et d'une façon absolue dans l'ensemble linguistique européen, qui permet de fixer définitivement l'essentiel et la quasi-totalité du savoir humain et d'en assurer la propagation et l'évolution.

Grosso-modo, trois hypothèses s'offrirent successivement aux paléographes pour expliquer l'origine de l'écriture runique :

1) l'origine latine : elle présentait deux défauts importants :

a) dater l'emprunt du runique au latin du III^e, voire du III^e siècle après J.C. (alors que des inscriptions runiques sont connues comme antérieures à cette date).

b) d'avoir contre elle l'un des plus grands historiens latins : Tacite, qui atteste, dans un passage de "De Germania", l'utilisation oraculaire (oraculaire : qui donne ou permet de définir un oracle -prédiction-) des caractères runiques (Tacite est né en 54 et mort en 114 après J.C.).

2) l'origine grecque : les tenants de cette hypothèse expliquaient que le passage de grec au runique se serait fait par une sorte de symbiose puis de synthèse gréco-germanique qu'auraient faite les Goths installés sur le Bas-Danube (Mésie). Mais cela supposerait que ces Goths se fussent imprégnés très rapidement de culture hellénistique.

En outre, pourquoi d'une écriture non-ogamique cursive ("d'un seul jet") comme le grec, aurait-on tiré une écriture épigraphique "syncopée" (où les lettres sont formées une à une de façon syncopée, l'éventuelle liaison de la ligature n'ayant lieu qu'après -ou totalement "avant" -cf. exemple ogamique) ?

Restait une troisième hypothèse qui, originale pour son époque et non dénuée de sens, montre aujourd'hui (cf. infra) son inanité, quoi qu'en dise l'"Encyclopedia Universalis" -Paris 1969, volume I, page 800- qui présente cette thèse comme l'explication certaine à l'origine des runes. C'est l'hypothèse :

3) nord-étrusque : cette hypothèse était fondée sur une inscription figurant sur un casque d'auxiliaire romain trouvé à Megau près de Radskersburg (Styrie autrichienne) en 1911. Mais outre le fait que cette hypothèse ne repose que sur une inscription de 19 caractères, il n'est pas évident que d'éventuels emprunts ou analogies permettent de déduire des certitudes auxquelles l'archéologie n'a pas encore conféré de valeur scientifique. Aussi L. MUSSET (cf; bibliographie) peut-il écrire :

qu'"il s'agit d'un faisceau de présomptions intéressantes mais non encore de preuves démonstratives".

Il semble donc, à tout prendre, qu'aucune de ces hypothèses "méditerranéennes" ne soit à prendre en compte, bien que pouvant signifier (la troisième) d'intéressantes interférences nord-sud (mode de circulation des langues et des écritures). Alors...

Alors, il reste la "quatrième hypothèse", la plus vraisemblable, parce que la plus sage ("honnête" au sens qu'employait Montaigne) : l'origine du runique se situerait probablement dans la préhistoire des peuples nordiques. ^{Sans} en citer la totalité des arguments (ceux-là démontrables, démontrés et indestructibles) voyons quelques-uns d'entre eux :

1) Légendes mythologiques : conquête des runes par Odin.

2) Considérations philologiques : les notions contenues dans chaque caractère (cf. "Magie des runes") renvoient dans la majorité des cas à des éléments rituels et -liés à eux- à ce que nous grouperons sous la dénomination de "pastoraux-euphémiques" (cf. études sur les dessins rupestres préhistoriques et leur signification symbolique et magique. Ex. dessin de l'auroch = déjà le "posséder", c'est à dire l'avoir tué -avoir réussi la chasse- sens du EU de EU/phémique = se concilier les puissances telluriques. Voir aussi Sartre (eh oui!) : "Connaître c'est posséder", telles les runes signifiant bien-être, bétail, chariot, pâturage...N'oublions pas : écrire, dessiner, c'est posséder !

3) Continuité entre les gravures rupestres scandinaves (inscriptions de Kärstad en Norvège, de Himmelstadlund en Suède - textes runiques associés à des idéogrammes : bateaux, svastikas), alpestres (Alpes autrichiennes) et les premiers textes runiques.

Ces trois raisons données, nous en ajouterons une quatrième, tirée de nos propres recherches. Elle n'a bien sûr que valeur de "proposition".

Initialement, le groupe préhistorique dut être fort restreint. Il est probable que ses membres, soucieux à la fois de posséder une originalité par rapport aux autres membres du groupe, sans toutefois rompre l'unité du dit groupe, se donnèrent chacun un "signe" (c'est l'origine de la notion de nom, qui permet à l'individu de posséder sa propre identité, sans renoncer pour cela à s'identifier aux autres membres du groupe).

C'est cette même raison qui pousse par exemple les potiers romains à user d'une "marque" ("nota") personnelle sous chacune de leurs œuvres (même les plus banales). Cf. plus près de nous les apports de la sigillographie (étude des sceaux) et de l'héraldique (assurant l'un et l'autre l'identité de chaque famille dans le temps qu'elles codifient à l'extrême les moyens graphiques de cette identité).

Ce "signe" étant donné, on arriva logiquement à un essai d'ordonnement et de cohésion de l'ensemble DES signes. Cette codification fut peut-être l'un des éléments qui amenèrent l'écriture runique :

a) souci d'identité de chaque membre du clan + b) souci de cohésion de l'ensemble du clan + c) soucis de reproductibilité des signes devant être "reconnus" par chaque membre du clan.

et, pourquoi pas... : + d) souci de passer les "messages" en langue chiffrée, connue des seuls membres du clan (cf. introduction).

Pour nous, il n'en faut pas plus pour que naisse une "écriture".

Quoi qu'il en soit, il semble que le problème des origines runiques n'est pas encore résolu. L'hypothèse d'une pénétration du sud vers le nord nous paraît hasardeuse. Elle ne peut être repoussée en totalité certes, mais les arguments en sa faveur sont fragiles. Nous serions (très partialement) amenés plutôt à penser comme G. W. FREESE (dans Runen -cf. bibliographie) que :

"c'est l'alphabet latin, et aussi le grec (? -c'est nous qui interrogeons-) qui sont issus des runes. Les écritures phonétiques trouvent leur origine, non chez les Phéniciens ou les Orientaux mais chez les hommes du Nord. Tout au début (? -là aussi le signe est placé par nous-) de l'Antiquité, il existait des colonies indo-germaniques en Etrurie, à Mycènes, aussi bien qu'en Asie mineure et dans une partie du Proche Orient. C'est grâce à elles que les Sémites de Sidon ont reconnu l'utilité des caractères phonétiques pour leurs tractations commerciales et en tirèrent leur propre système d'écriture."

OÙ TROUVE-T-ON LES RUNES ? -

III - OÙ TROUVE-T-ON LES RUNES ?

Géographiquement, sur tout le continent européen et de la Russie jusqu'aux Amériques. Pour être plus précis :

-Scandinavie, zone privilégiée; -Allemagne de l'"Est" (Brandebourg : fer de lance de Dahmsdorf avec triscèles et svastikas. Fer d'épieu de Roswadow; -Roumanie (anneau d'or de Pietrassa, entre Galats et Bucarest); -Hongrie (boucle d'argent du lac Balaton); -Grande-Bretagne (île de Man, Shetland, Hébrides, Cumberland, Lancashire); -Grèce (serpent sur le flan d'un lion de marbre du Pirée); -Normandie et Bretagne (traces insignifiantes hormis le drakkar héraldique des "Nord-Männer" et quelques similitudes entre symboles magiques celtes et nordiques : spiraloïdes, triskels et "quadriskels" -si on me permet l'expression-, pour ces derniers notamment au Pays Basque.

S'approchant des Amériques, nous trouvons le Groenland, "inventé" par Eric le Rouge vers 985. C'est là que fut découvert l'émouvant "bâton runique, trouvé dans un cercueil vide, qui évoque une femme nommée Gudwed, jetée par dessus bord dans la mer du Groenland, et surtout le fameux cailou runique de Kingigtorsuaq, extraordinaire témoignage de la plus lointaine expédition médiévale des Scandinaves, trouvé par 75°55' de latitude nord, qui comporte des runes secrètes encore mal éclaircies et constitue le message laissé par un groupe de trois hommes après un hivernage sur les rives du Golfe de Baffin" (L. MUSSET).

-Amérique du Nord : la célèbre "Pierre de Kensington", honnie, acceptée, rejetée, enjeu de multiples discours et disputes entre "savants"... enfin authentifiée. Datée de 1362, elle porte pour inscription :

"Huit Goths et 22 hommes du Nord, partis du Vinland pour explorer les terres de l'Ouest. Nous avons campé à un jour de marche au nord de cet endroit. Au retour, trouvé dix hommes morts et rouges de sang. AVM. Sauvez-nous du mal. Laissez dix hommes encore près de la mer, à surveiller les bateaux, à 14 jours de marche de l'île. L'an 1362." (note: le monogramme AVM signifie "Ave Maria"). Cf. Annexe n° 5.

. Pierres de Nova Scotia et de Bourne (Massachusetts) - . Pierres de Heavener et de Poteau (Oklahoma).

Ces témoignages se situent entre 985 (Eric le Rouge) et 1020, époque où les colonies scandinaves en Amérique du Nord furent solidement implantées.

En 1400, subissant épidémies sur épidémies, décimées par les autochtones ("indiens") les colonies succombent une à une. L'Europe du Nord, christianisée, se désintéresse de leur sort.

Le 3 Aout 1492, un certain Christophe Colomb, Juif natif de Gênes, converti au christianisme, qui écrivit : "l'or est une chose excellente. En posséder, c'est détenir ce qui est le plus désirable au monde. L'or peut même conduire jusqu'au Paradis, si on l'utilise à faire dire des messes" (!!!), fait appareiller la "Santa Maria"....

Riez, vous qui apprîtes comme moi que l'Amérique fut découverte par ce... "bon chrétien"!!

-Amérique du Sud :

La thèse initiale du Professeur J. de Mahieu concernant la réalité d'une civilisation viking en Amérique du Sud (Paraguay) fut combattue par nombre de tenants du "nordisme méditerranéen", malgré la découverte de véritables preuves scientifiques (cf. bibliographie et "D.E." n° 3).

Certains, enfin, ont cru trouver des inscriptions runiques au Moyen-Orient, voire en Afrique Centrale...Pourquoi pas...Le Diable des Africains animistes est bien de couleur blanche...Le propre de l'attitude scientifique n'est-il pas de ne pas tout croire mais de ne rien négliger ?

IV - SYMBOLES ET MAGIE DES RUNES :

"Dans la poussière de Tolède,
Guyot, la Maître de haut renom,
trouva, en écriture païenne en-
chevêtrée,
la légende qui atteint à la sour-
ce première des légendes."
Wolfram von Eschenbach -
(Parsifal)

Cette "écriture païenne enchevêtrée", étais-ce déjà la runique, auquel faisait allusion Wolfram d'Eschenbach, et avant lui Guiot (ou Kiot) de Provins, lorsqu'ils écrivent la geste fameuse dont allait s'inspirer plus tard Richard Wagner ?

Nous tenons cette hypothèse pour vraisemblable, d'autant que nous savons combien Wagner était un "connaisseur", voire un "enrôleur de magie" - spécialement nordique.

Et des runes -les mêmes- dorment-elles dans un coffret plombé, sous le glacier du Hochfeiler en Autriche, à 3000 mètres d'altitude ? Après tout, pourquoi pas...les mythes AUSSI sont nécessaires...surtout pour ceux qui, d'ici dix-huit ans, partiront à leur recherche, modernes chevaliers errants à la quête d'un Graal païen bien déplacé en cette fin de siècle matérialiste et voué à l'excrétion...et à notre exécution...Mais revenons à des faits plus immédiatement concrets.

Lorsqu'on se livre à l'expérience d'écrire soi-même quelques runes, on est frappé par le côté peu pratique (gravure sur écorce, lenteur) du système. De là à en inférer le caractère sacré des runes il n'y a qu'un pas. Fran-
chissons le, sans oublier néanmoins que les runes pouvaient également être tracées plus couramment sur des peaux ou sur des toiles.

Préoccupons-nous ici uniquement des runes gravées.

Dès le départ tout le monde n'était pas admis à connaître le secret des runes. Ce dernier supposait une initiation; nées des dieux (Reginnkunnar) même un dieu dut les conquérir (Odin). A plus forte raison un homme...Le scribe devait murmurer certaines formules à fin de conférer aux runes toute leur puissance "évocatrice" de probable catalyseur entre l'Homme et l'Incarné qu'il faut se concilier -ou dont il faut se défendre...D'où le sens double du mot "runes" : "secret" et "murmurer". Enfin, de manière à en renforcer la puissance, elles étaient enduites du sang d'un animal sacrifié et, plus tard, de peinture rouge ou d'argile ocre.

La puissance des runes tenait de leur valeur symbolique, de leur valeur nominale invocatoire ou déduite de leur valeur oraculaire, voire du dieu "patronnant" l'une ou l'autre. Les graver, c'était en matérialiser la force dans le sens désiré par le scribe. On distinguait les runes maléfiques (stafir) et favorables (rúnar).

Néanmoins, dans le domaine d'utilisation des runes, la puissance attachée à chacune était variable suivant le lieu, voire l'époque -on possède de cette puissance une assez bonne connaissance grâce à quatre poèmes runiques dont chaque strophe se rapporte à un caractère (voir en annexe le texte du Runnenlied attaché au futhark jeune-danois à 16 runes -n° 1-). Il ne laisse aucun doute que les runes, employées pour le culte, le furent aussi parallèlement pour la magie. Sachant que la frontière est tenue entre culte et magie (si toutefois même il en existe une) nous n'irons pas trop avant dans ce domaine.

Prenons seulement à titre d'exemple la saga d'Egill : dans ce texte, Egill, le héros, souhaite se faire aimer d'une jeune fille et trace imprudemment des runes magiques sur un morceau d'os sans en connaître le sens ni la valeur. Le jeune fille alors tombe en langueur. Désespéré, Egill brûle l'inscription et l'aimée sort enfin de son sommeil.

-Alors le Skalde (équivalent de barde) s'écrie : -Aucun homme ne gravera les runes - s'il ne les comprend. - Maint est induit en erreur - par un caractère énigmatique. - Je vis des signes mystérieux - gravés sur l'os lisse. - Ce sont eux qui ont causé - chez la femme son long sommeil.-

Enfin, citons l'emploi des runes secrètes, véritables cryptogrammes, au code parfois si complexe que certaines d'entre elles ne sont pas encore déchiffrées à l'heure actuelle. Servant vraisemblablement à des fins essentiellement militaires, l'usage de ces runes secrètes ne fut pas perdu puisque les armées du roi Gustave-Adolphe s'en servirent au XVIIe siècle.

Nous ne ferons pas ici d'incursion dans le domaine de la littérature runique poétique et guerrière. De nombreux textes et traductions existent sur ce sujet (cf. bibliographie).

CONCLUSION -

Dans les siècles à venir une heure viendra où l'on découvrira le grand secret caché dans l'océan; on retrouvera la puissante île Théthys de nouveau révélera la contrée Et Thulé, désormais, ne sera plus le pays de l'extrémité de la terre. Sênèque -"Médée"-

Ces runes viennent-elles comme un dernier message de la mystérieuse Thulé ? Nous ne répondrons pas à cette question. Une certitude existe toutefois : cette fascination qu'exercent sur l'homme occidental ces signes gravés dans le bois et la pierre.

Nous indiquons, en annexe, les runes primordiales, celles qui sont les plus utilisées, qui possèdent, ou qui ont possédé une fortune...plus ou moins diverse.

L'emploi des runes s'est maintenu dans certaines régions, essentiellement à des fins esthétiques ou symbolique :

- en Flandre, les nouveaux foyers se créent sous le signe de la rune de Tyr, rune de fidélité.
- en Allemagne, des mouvements de jeunesse ont repris la rune d'Odal.
- en Norvège, en Allemagne du Nord, on trinque encore, bière contre bière, à Thor ou Freya.
- en Bavière, en Autriche, la cérémonie de l'Aventskreuz (Crois de l'Avent) a emprunté son rituel à la fête païenne du solstice d'Hiver et la "Roue de l'Avent" ressemble étrangement à la roue solaire stylisée qui, de paille tressée, brûle au feu du Solstice d'Eté.

Partout -ou presque...- on brûle dans le foyer, la nuit du solstice d'Hiver, la bûche gravée de runes et on allume les Jul-leuchte du foyer. Sait-on que cette étoile que l'on met parfois au sommet du sapin de Noël n'est pas -loin s'en faut- "l'étoile des mages" mais bel et bien la rune étoilée qui souhaite à chacun la nouvelle année ?

Pour nous, cette maintenance de l'utilisation des runes, contre

vents et marées est une preuve suffisante que l'éternité se recommence à chaque génération. Car "quelque chose" en nous "se souvient" des runes.

Michel LELOUP

BIBLIOGRAPHIE :

- SP. AGRELL : Die spätantike Alphabetmystik und die Runenreihe.
 H. ARNDT : Handbuch der Runenkunde.
 H. ARNDT : Bibliographie der Runenkunde.
 BF. JANSSEN : The runes of Sweden.
 M. CAHEN : Origines et développement de l'écriture runique (Ed. Champion, Paris - 1923)
 RLM. DELNEZ : Les dieux et la religion des Germains. (Payot - 1962)
 J. de MAHIEU : Le grand voyage du Dieu-Soleil (Edition spéciale -1971)
 J. de MAHIEU : L'agonie du Dieu-Soleil (Robert Laffont -1974)
 J. de MAHIEU : Drakkars sur l'Amazone (Editions Copernic - 1977)
 B. DICKINS : The Sandwich runic inscriptions Raehaebul.
 B. DICKINS : Runic and heroic poems of the old teutonic Peoples.
 Georges DUMEZIL : Mythes et dieux des Germains. (Plon - 1929)
 GW. FRIESE : Runen (in "germanen Käländer").
 M. GILBERT : Les Normands et l'influence nordique en France (Durand et fils, Fécamp - 1946)
 A. HAGEN : Les gravures rupestres en Norvège. (Oslo - 1966)
 H. HEROUT : Le secret des runes. (in "Viking" n° 2, 1952)
 H. HUBERT : Les Germains (Albin-Michel -1952)
 L. JACOBSEN : Dänmarks Runeindskrifter.
 W. KRAUSE : Was man in Runen ritzt.
 I. LINQUIST : Religiösa Runentexte II, Sparlösa-stenen.
 Jean MABIRE : Les Vikings (texte ronéoté - Cherbourg - 1958)
 A. MONGE et OG LANDSVERK : Norse medieval cryptography in runic carvings.
 F. MOSSÉ : L'origine de l'écriture runique (Institut de linguistique de l'Université de Paris - Tome X - 1950-51)
 L. MUSSET : Introduction à la runologie. (Aubier-Montaigne -1965)
 "Nouvelle Ecole" n° 9 -été 1969- pages 19 à 56.
 AG. PADEL : Les Runes (in "Viking" n° 4, Cherbourg, Juin 1949)
 F. POHL : Les Vikings (Amiot-Dumont -1954)
 O. RAHN : La Croisade contre le Graal (Stock, Paris -1934); lui préférer, si possible, l'édition allemande "Kreuzzug gegen den Graal" Urban Verlag - Freiburg an Brisgau 1933)
 O. RAHN : La Cour de Lucifer (Tchou, Paris -1974) -sauter les 42 premières pages, sans intérêt, et, pour ceux qui lisent l'allemand, se procurer plutôt "Lucifers Hofgesind Schwarzhaüpter" -1937-
 P. REINECKE : Der Negauer Helenfund.
 RENAULT-KRANTZ : Anthologie de la poésie nordique ancienne (Gallimard, 1964)
 SAINT-LOUP : Nouveaux Cathares pour Monségur (Presses de la Cité -1969)
 JG. TANNEN-FORLAG : The Saga of Leif Eriksson and the Viking.
 JJ. TORNOE : Norsemen before Columbus.
 RW. ELLIOT : Runes, an introduction.
 F. WAGNER : La Saga de Völsung (traduction) (Ernest Leroux).
 "Heimdal" n° 19, Printemps 1976 : Les inscriptions runiques -

ANNEXES -

Annexe I : le "futhark" jeune-danois à 16 runes.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
ƿ	ᚋ	ᚏ	ᚠ	ᚱ	ᚴ	;	ᚸ	ᚻ	ᚿ	ᚫ
f	v	th	ä	r	k/g	;	h	n	i/e	a
12	13	14	15	16						
ᚤ	ᚥ	ᚦ	ᚧ	ᚨ						
t/d	b	m	l	R						

Annexe I bis : Signification des runes ci-dessus : "Runenlied". (d'après L. MUSSET et "VIKING", n° 4, page 32, juin 1949).

- Rune 1 : "la richesse" est discordance pour ceux qui sont parents; c'est le feu de la mer et le chemin du serpent.
Rune 11 : "l'ondée" est le sanglot des nuages; c'est l'adversaire de la glace et la haine du berger.
Rune 3 : "le géant" est le tourment des femmes; c'est l'habitant des récifs et l'époux de Vardün.
Rune 4 : "l'Asa" est le vieux Gaötr; c'est le prince d'Asgard et le seigneur du Walhalla. (Gaötr : surnom d'Odin).
Rune 5 : "la chevauchée" est le plaisir du cavalier; c'est le voyage rapide et la fatigue du cavalier.
Rune 6 : "l'abîme" est le malheur des enfants; c'est un lieu de souffrance et la demeure de l'infection.
Rune 7 : "la grêle" est le grain le plus froid; c'est un tourbillon de grésil et l'anéantissement des serpents.
Rune 8 : "le besoin" est la tristesse de la serve; c'est une situation pénible et un labeur accablant.
Rune 9 : "la glace" est l'écorce des rivières; c'est le toit de la vague et le péril pour ceux dont la mort est proche.
Rune 10 : "l'année" est le bonheur des hommes; c'est un bon été et un champ couvert de blés mûrs.
Rune 11 : "le soleil" est le bouclier des nuages; c'est un éclat de lumière qui rayonne et la traînée mortelle des glaçons.
Rune 12 : "l'ye" est l'Asa qui n'a qu'une main; c'est ce qui reste du Loup et le Prince des temples.
Rune 13 : "le rameau de bouleau" est une branche feuillue; c'est un petit arbre et un bois tout jeune.
Rune 14 : "l'homme" est une joie pour l'homme; c'est un être de rien qui ome les navires.
Rune 15 : "l'eau" est de l'eau qui jaillit; c'est un vaste bassin et le pays des poissons.
Rune 16 : "la" est l'arc bien tendu; c'est le fer fragile et froid et le Farhau de la flèche. (Farhau : géant, père de Loti, ici : symbole de père).

Y Rune du discernement et rune d'UMIN. Symbole de la vie triomphante (stylisation d'un homme dressé, bras levés), de l'enfant nouveau-né. Dans son analogie avec le "psi" grec, symbole de la pensée créatrice.

⋈ Rune de la mort, signe de l'ami tombé. Encerclée (pour en augmenter la puissance magique) elle est l'antithèse totale de la précédente : symbole du renoncement, de la mort chez les pacifistes, non-violents, hippies, drogués...

⋈ Hagel-rune. Les deux précédentes juxtaposées et confondues. Symbole de l'année qui meurt au même instant qu'une autre naît.

⚔ Rune du combat.

⚔ Rune du Loup.

⚔ Harrie, elle est signe de confiance et de sincérité.



Dernière heure -

N.D.L.R. : Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que l'Autorité française vient d'interdire la tenue, à PARIS, d'un gala au profit des détenus politiques bretons et de leurs familles. Nous laissons à notre jeune Camarade Philippe DAVI le soin de vous entretenir de cela, ne voulant pas remettre à plus tard la publication de cet article d'immédiate actualité. -Le "D.E."

DEFENSE D'AIDER LES BRETONS ET LEURS FAMILLES !

Une fois de plus la liberté d'expression en démocratie française (bien entendu, la plus libérale d'Europe, comme nul ne l'ignore ?!!) vient d'être bafouée.

Le gala de soutien aux emprisonnés bretons et à leurs familles qui devait être donné à PARIS le 13 Novembre a été interdit sous le fallacieux prétexte qu'il était de mesure à...troubler l'ordre public.

Que craint donc ce Régime, qui garotte toutes les libertés et qui prétend étouffer toute expression culturelle, du moment où elle ne se borne pas à célébrer ses "vertus" ? Au cours du procès des patriotes bretons, le Procureur Général, représentant l'Etat, ne les a-t-il pas présentés comme des "gamins attardés" ne représentant rien d'autre qu'eux mêmes ? Si pareille affirmation, dans la bouche de ce magistrat parlant au nom de la "République une et indivisible", a quelque valeur, qu'est-ce donc que cet Etat qui, brusquement, se donne à lui-même un cuisant démenti et craint qu'un gala donné au profit de ces "irresponsables" isolés mette en péril sa sécurité ?

Les organisateurs avaient loué la Mutualité; ils comptaient sur 2000 à 3000 participants -ce qui tendrait évidemment à prouver que nos Camarades bretons ne sont pas aussi "isolés" que veut bien le prétendre Monsieur Colette; le bénéfice de la manifestation devait être intégralement versé au fond de soutien aux prisonniers et à leurs familles, réduits à l'indigence, à la suite des diverses saisies ordonnées par la Cour. Gilles SERVAT, Alan STIVELL et GLENMOR devaient animer la soirée. Ils n'appartiennent pas à la même famille d'esprit ni aux mêmes milieux, mais ils ont un but en commun -et ce but est aussi le nôtre- : la libération des provinces écrasées sous le carcan de l'Etat français totalitaire. Sans doute, est-ce la véritable raison de cette interdiction.

On peut, en France, organiser des quêtes publiques, des réunions, des manifestations, la plupart du temps accompagnées de violences, au profit des détenus argentins, soviétiques, chiliens, iraniens,.... j'espère...- et contre les régimes intérieurs de pays avec lesquels, pourtant, la République entretient des relations diplomatiques normales; mais on n'a pas le droit d'aider nos propres autonomistes, enfermés en cet Hexagone inhumain qu'est devenue la "douce France", auxquels on refuse le régime politique et que l'on transfère d'une prison à l'autre, chargés de chaînes, comme les bagnards d'une époque que "nos" maîtres prétendent révolue. La Bastille, pourtant, était un séjour agréable auprès de la Santé ou de Fresnes.

Messieurs les professeurs de liberté, balayez donc devant votre porte avant de prétendre moucher vos voisins et n'oubliez surtout pas que si "on ne tire pas de coups de fusil contre les Idées", on ne les emprisonne pas davantage et qu'une Idéologie brimée, si elle n'a plus les

moyens de s'exprimer librement, risque de recourir à des formes plus violentes. C'est parce qu'ils étaient privés des plus élémentaires libertés que des penseurs ou des idéalistes se sont transformés en contestataires ou en révolutionnaires, tout au long de l'Histoire, et qu'ils sont descendu dans la rue. Souvent, le chemin du Pouvoir passe par la prison.

Il ne s'agit pas pour nous d'approuver ou de désapprouver de pareilles méthodes, mais de dénoncer le danger que toutes ces censures infâmes font subir à nos libertés essentielles et, disons le, à une démocratie véritable, au sens réel du terme. La répression actuelle entraîne forcément une réaction, de plus en plus vive et qui se développera en chaîne. Parce qu'une Idéologie est combattue par le Pouvoir en place,

parce que la presse en parle, des gens, de plus en plus nombreux, qui, dans un premier temps, étaient indifférents, commencent à s'y intéresser, puis, peu à peu, prennent position en sa faveur. Le processus est engagé. La répression se fait plus vive encore; ne pouvant plus s'exprimer légalement, les "rebelles" se terrent mais agissent par la violence; on en arrête, on découvre quelques "caches", mais la rébellion s'étend et le jour vient où commissaires, CRS et Gendarmes mobiles ne suffisent plus à réprimer la révolte. Alors ? Alors, ce sont les "colonnes infernales" de la République contre les Vendéens, fidèles à leur terre, à leur souverain, à leur religion; c'est l'Armée britannique contre l'IRA, c'est le contingent français contre le FLN. Et si les Vendéens ont été écrasés, si l'Irlande du Nord ploie encore sous le joug britannique, l'IRE et l'ALGERIE ont triomphé du pouvoir étranger. Oui, nous répondra-t-on, mais le problème n'est pas le même en Bretagne ou en Corse, "parties intégrantes" du territoire français... Il se trouve que, déjà, en Corse, il n'y a plus que PARIS, ses préfets, sa police et ses députés RPR, plus quelques opportunistes appointés, pour considérer l'île comme "intégrée" à la "Métropole". Pense-t-on que c'est à coup d'années de prison, ou même, de condamnations à mort, comme le réclament certains "nationalistes" français, que l'on viendra à bout de l'autonomisme breton, qui, déjà - particulièrement après 1945 - a survécu à des crises autrement graves ?

Avec ses polices officielles ou supplétives, ses C.R.S., ses barbouzes, ses "indics" et ses magistrats, le pouvoir français de maintien de l'ordre se donne, chaque jour davantage, des allures de K.G.B. ou de Gestapo... mais il n'en a plus les moyens.

"En démocratie, disait un jour l'un des maîtres à penser de celle-ci, il n'y a pas de liberté pour les ennemis de la Liberté". De la "liberté" telle que la conçoit la République, bien sûr; sans doute celle qui s'inscrit au fronton des édifices publics, suivie d'un "point" que l'on peut interpréter à sa guise... De cette liberté mensongère nos Provinces n'ont cure, car elle ne sert qu'à les opprimer toujours plus dans leurs droits particuliers. La BRETAGNE est liée à la FRANCE par un "traité d'union", que la FRANCE bafoue tous les jours. Aurait-elle oublié qu'un traité peut se dénoncer ? La "contestation" bretonne, qui se développe, contribuera-t-elle à le lui rappeler, avant qu'il ne soit trop tard ?

Philippe DAVI

N.D.L.R. - Parce qu'ils réclamaient l'application du statut de détenus politiques, nos Camarades bretons ont été arrachés aux diverses Centrales où on les avait parqués et, au milieu d'un invraisemblable déploiement de forces policières, chaînes aux mains et aux pieds, ils ont été transféré à Fresnes, où ils sont maintenant regroupés, et où les droits de visite sont considérablement réduits. -Le "D.E."

Jacques CHAMPOISEAU : "SUR LE CHEMIN DE L'ESCLAVAGE" (en vente chez l'auteur, 9, boulevard des Jeux Olympiques, 78000 VERSAILLES). L'auteur s'adresse ici à la Jeunesse de France, à celle qui, par ses racines profondes, appartient à ce pays, et non pas à ces "nouveaux français", venus de tous les horizons pour occuper le sol de nos provinces; ceux-ci, en effet, ne le comprendraient pas. Sous couvert de "libéralisme" on a matérialisé à l'excès notre peuple, qui ne réagit plus qu'en fonction de l'emploi, du niveau de vie ou de l'amélioration de son pouvoir d'achat, mais qui n'a plus aucun idéal et qui ne s'intéresse même plus à ce qui se passe ailleurs, en Europe et dans le monde, ignorant tout de ce "puissant et dangereux mouvement dans lequel nous sommes entraînés".

On peut ne pas partager toutes les vues de Jacques CHAMPOISEAU, mais, sur de nombreux points, son analyse rejoint la nôtre, et le ton direct qu'il emploie est bien fait pour toucher le lecteur et pour l'inciter à réfléchir, enfin, et à comprendre que l'Histoire n'ayant pas de "sens" -comme le prétendent les marxistes et leurs alliés-, mais étant une création de "tous les instants", c'est à lui et à ses semblables qu'il appartient de la faire, en n'oubliant jamais "qu'honneur et courage auront toujours plus de valeur que richesse". Un livre à lire et à recommander.

A.J. de BRITO : "DIALOGOS DE DOCTRINA ANTIDEMOCRATICA" ("AZTLAN", Centro librario, Apart. 8389, MADRID -Espagne-). A.J. de Brito est l'un des principaux penseurs portugais de notre siècle. Dans ce livre, écrit en espagnol, il démonte un à un les rouages du système démocratique : liberté, dignité humaine, théorie du contrat social, liberté d'expression, tolérance, principes d'autodétermination, et autres "théories" tout aussi fumeuses, derrière lesquelles se cachent les vrais maîtres du jeu, ennemis jurés de nos peuples et de notre terre européenne. Il nous montre l'identité profonde qui existe entre ces prétendus adversaires, communistes et démocrates bourgeois et "libéraux". Écrit sous forme de dialogues réunis en une plaquette de 108 pages, ce traité s'adresse au grand public qu'il entend mettre en garde contre les sirènes démocrates, attachées à sa destruction. Nous le recommandons à tous nos Camarades, qui lisent l'espagnol et nous souhaitons qu'une traduction en langue française en soit faite bientôt.

HEIMDAL -La Revue de NORMANDIE- N° 26, Été 78 - (Editions Heimdal, BP 124, 14402 BAYEUX-CEDEX) : "LES TEMPLIERS EN NORMANDIE" - Remarquable numéro de cette revue, d'un intérêt toujours plus grand. Michel BERTRAND y étudie l'extension templière en cette terre du NORD, et son étude, particulièrement documentée, est suivie d'un article de Michel DUMONTIER sur le "mystère" du château de Gisors. Des illustrations, soigneusement choisies, rehaussent encore la valeur de ce numéro d'HEIMDAL (19 F.).

Gustave LEBON : "LOIS PSYCHOLOGIQUES DE L'EVOLUTION DES PEUPLES - APHURIS-MES DU TEMPS PRESENT - LES INCERTITUDES DE L'HEURE PRESENTE (extraits)" et "PSYCHOLOGIE DU SOCIALISME" (deux volumes). Nous reviendrons plus longuement sur ces ouvrages essentiels que vient de publier notre Camarade Pierre DUVERGER, secrétaire-fondateur des "Amis de Gustave Lebon", et qu'on peut se procurer chez lui : 34, rue Gabrielle, 75018 PARIS. Nous venons en effet de les recevoir, alors que nous terminions la composition de ce numéro du "DEVENIR EUROPEEN", et ces textes du Maître français du socialisme national méritent mieux que quelques lignes, écrites au dernier moment. Dès aujourd'hui, pourtant, nous avons voulu en signaler la parution et en recommander la lecture à tous nos amis, dans le temps où nous remer-

gions Pierre DUVERGER pour son remarquable travail de recherche et de publication de textes et d'auteurs que les éditeurs officiels, ayant pignon sur rue, ignorent systématiquement, parce qu'ils contrarient leur "sens de l'histoire", revu et corrigé par ces puissances "anonymes et vagabondes" qui dominent le monde.

Gary ALLEN : "THE ROCKEFELLER FILE", avec une introduction de Lawrence P. McDONALD (76' Press, P.O. Box 2686, Seal Beach, CA 907 40 USA. Une analyse détaillée de la super-puissance de cette famille américaine et de celle des autres monstres du Capitalisme international et destructeur de toutes les véritables valeurs. Profit x Philantropie = Pouvoir. Une philanthropie de façade, qui permet aux ploutocrates et aux sionistes de dominer et d'asservir nos peuples.

La vie du DEVENIR EUROPEEN -

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs et à tous ceux qui s'intéressent à notre Publication que notre Camarade

Roeland RAES

a bien voulu accepter de représenter le DEVENIR EUROPEEN en FLANDRE. Nous l'en remercions de tout coeur. Roeland RAES, Rijsenbergstraat, 38, 9000 GENT.

Une note de lecture de dernière minute :

Nous recevons à l'instant même le dernier ouvrage de notre Camarade Jean MABIRE : "LES DIEUX MAUDITS", publié aux Editions Copernic, 13, rue Charles Lecocq, 75015 PARIS (39 F.).

Le temps nous manque pour commenter comme ils méritent de l'être ces "Récits de Mythologie Nordique". Aussi reviendrons nous plus longuement sur cet ouvrage essentiel dans le prochain numéro du DEVENIR EUROPEEN.

Bornons nous ici à signaler que ce livre est essentiel, car, pour la première fois dans l'édition française, nous voyons enfin publier une histoire détaillée des mythologies du NORD, de leurs dieux, de leurs géants et de leurs nains, des elfes et des génies et de toutes les légendes, si pleines de poésie et d'enseignement, de notre Monde Hyperboréen. Nous ne saurions trop remercier MABIRE pour cette oeuvre essentielle, et, puisque nous entrons dans le temps du SOLSTICE, recommandons à tous nos Camarades de se procurer ce livre sans plus attendre. Nul temps n'est plus favorable que celui-ci à sa lecture. Un mot encore, puisque ce n° de notre "D.E." est plus spécialement consacré à une étude sur les RUNES : signalons en pages 95 à 103 le récit de l'invention des Runes par ODIN-ALFADIR, le "Père-de-Tout", qui en résume le sens profond et caché en dix-huit Chants sacrés : "Salut à celui qui les a chantés! - Salut à celui qui les connaît! - Puisse celui qui les a appris en profiter! - Salut à ceux qui les ont écoutés!".

Le prochain numéro du DEVENIR EUROPEEN paraîtra en Janvier/Février 79. Nous souhaitons seulement que la négligence de certains Camarades n'en retarde pas la publication, comme elle a retardé de deux décennies la parution de ce n° 6.

Nos Camarades et nous -

Camarades,

Les timbres coûtent cher, et le budget du "D.E." est modeste. Aussi, prenez l'habitude de consulter régulièrement ce tableau, sur lequel est indiquée (X) votre position actuelle d'abonné. Si votre abonnement est déjà venu à expiration, ou si il prend fin avec le n° que vous recevez aujourd'hui, pensez à le renouveler, sans attendre une lettre de rappel de notre part. Vous nous éviterez ainsi des frais inutiles. Merci...

Votre Abonnement :

- a pris fin avec le précédent numéro du DEVENIR EUROPEEN.
- prend fin avec le numéro du DEVENIR EUROPEEN que vous recevez aujourd'hui.
- prendra fin avec le prochain numéro du DEVENIR EUROPEEN.
- est toujours en cours.

Conditions d'abonnement au DEVENIR EUROPEEN :

UN AN ou six numéros successifs : Ordinaire : 60 F. - Soutien : 100 F. - Propagande : à partir de 200 F. - envoi sous pli fermé moyennant un supplément de 15 F. pour la France et les Pays de la Communauté européenne. Envoi par avion, sous pli fermé, pour les pays d'Outre-Mer (USA - Canada - Afrique du Sud - Amérique du Sud - Japon -) supplément de 40 Francs.

abonnement à vie : à partir de 1000 Francs.

abonnement-participation : Le DEVENIR EUROPEEN est servi, sans supplément d'abonnement ou de réabonnement, et pendant toute la durée des versements, aux Camarades qui nous adressent une participation mensuelle régulière d'un minimum de 20 Francs. Du moment où la dite participation nous a été régulièrement versée pendant un minimum de SIX mois, un service gratuit du "D.E." est assuré aux intéressés pendant les six autres mois suivant la cessation des dits versements.

Tous règlements à l'ordre de notre CCP "LE DEVENIR EUROPEEN" 3 967 18 Z NANTES.

Toute correspondance à : Yves JEANNE, 1, rue du Rhône, 44100 NANTES.

N'oubliez pas que si, au cours d'un trimestre, chacun de nos abonnés nous procurait, parmi ses relations, un nouvel abonnement, la "sortie" du "D.E." serait, chaque fois, assurée pendant près d'un an. SONGEZ Y.

Un autre moyen efficace de mieux nous aider : quelle que soit votre position actuelle, renouveler dès à présent, par anticipation, votre abonnement, qui partira dès lors du n° suivant la réception par nous de votre règlement.

PRIX DE CE N° : 7 FRANCS.

NOS DEUILS - Marie BINET, épouse de notre Camarade René BINET, prématurément disparu en 1957, vient de mourir, en Octobre de cette année; elle avait consacré les dernières années de son existence à publier et à répandre les écrits de son mari et elle venait de nous donner "Socialisme national contre Marxisme" (aux "Editions Celtiques"), qui, à ce jour, n'existait qu'en multicopte, modestement distribuée en 1950. Marie BINET éditait aussi des "Cahiers", réservés à l'oeuvre littéraire de René ("Lettres de 1940 - Poèmes antérieurs à 1936 - Lettres de 1939 - Poèmes de 1930/31..."). Mais, en plus de son activité politique, Marie BINET savait se pencher sur le sort de nos Camarades les plus défavorisés et ce sera l'un de ses plus beaux titres à notre reconnaissance que de les avoir aidés à se recueillir et à faire face. LE DEVENIR EUROPEEN lui doit l'autorisation d'avoir pu, l'un des premiers, reproduire des textes inédits de René BINET.

Désormais, la mémoire de Marie et de René BINET restera indissolublement associée et vivante en nos pensées.

La Presse Amie : - NOTRE EUROPE, Organe de la F.A.N.E.BP 48, 75961 PARIS-CEDEX 20 -
FRONT UNI DU HAINAUT, Jean BUZAS, 13, rue de la Machine-Outil, 59600 MAUBEUGE -
EUROPE, NOTRE PATRIE, directrice : Micheline PEYREBONNE, BP 512-02, 75066 PARIS-CEDEX 02.
LA BRETAGNE BELLE-CELTIA, 44, rue Philippe Lemercier, 22230 MERDRIGNAC.
LE LIEN DU LINX-CLUB, 73 bis quai d'Orsay, 75007 PARIS.
DOUAR-BREIZ, Marie-Anne KERHUEL, 9, rue du Port, 22530 MUR de BRETAGNE.
DIETSLAND-EUROPA, secrétariat-rédaction: Bert van BONGHOUT, Jordaankaai, 3, 2000 ANTWERPEN (Belgique).
EUROPE EN AVANT, 92, avenue Milcamps, 1040 BRUXELLES.
PRESSE-INFORMATION-DIENSI, Werner KOSBAB, 6 FRANKFORT am MEIN 119, Postfach 190-251. R.F.A./B.R.D.
THE NORTLANDER, P.O.P. 1796, AMSTERDAM, Nederland/Pays-Bas.
CEDADE, Apartado de Correos 14010, BARCELONA, Espagne.
AVANGUARDIA-EUROPEA, C.P. 282, VENEZIA, Italie.

Voici venir le temps du SOLSTICE, de l'AN NEUF et...des étrennes. Deux livres à offrir à vos Amis :
-SAINT-LOUP : LA DIVISION AZUL - (Presses de la Cité -PARIS-).
-Jean MABIRE : LES DIEUX MAUDITS - (Editions Copernic, 13, rue Charles Lecocq, 75015 PARIS.)-

NOS JOIES - au foyer de nos Camarades Paul et Pascale JEANNE, à BERNAY (NORMANDIE), la naissance, le 9 Novembre, de KEVIN-ANTON-ERIC. De la part de ses parents et de celle de notre Directeur.

- au foyer de nos Camarades Pierre-Emile et Hendrika BLAIRON, (PROVENCE-FLANDRES), à AIX en PROVENCE, la naissance, le 3 Novembre, de LUDDVIC-FRANS.

Nos félicitations aux heureux parents et tous nos vœux de longue vie et de bonheur à ces nouveaux membres de notre CLAN.

Il n'est pas nécessaire d'espérer pour
entreprendre, ni de réussir pour persé-
vérer.

GUILLAUME d'URANGE

C'est du chaos consécutif à la chute
des faux dieux (et des fausses valeurs)
que va naître l'unité et la régénérés-
-cence de l'Europe.

Friedrich NIETZSCHE
(Ecce Homo)

L'Histoire du Monde n'est que l'histoi-
re du SOLEIL.

Ernest RENAN

